



Le Stanbrook

Commandé par Archibald Diskson, il fut le dernier bateau à quitter le port D'Alicante avec à peu près trois mille personnes à bord. Ce charbonnier anglais parvint à franchir le blocus des bateaux franquistes et de l'aviation nazie, permettant à des milliers de réfugiés d'éviter la répression brutale que souffrirent les autres milliers qui ne purent échapper au siège italien dans l'embouchure du port. Le bateau vécut une triste fin, coulé la même année par un sous-marin allemand. Dickson disparut avec son équipage.



La libération de Paris

A bord de ce même dernier bateau, parmi beaucoup d'autres qui plus tard allaient rejoindre l'armée alliée dans la lutte contre l'axe, se trouvait un militaire de la Seconde République appelé Amado Granell, qui deviendrait le premier officiel allié à parvenir à l'Hôtel de ville de Paris pour y être reçu par le Conseil National de la Résistance et annoncer la proche libération de la ville. Georges Bidault, président du Conseil, posa à ses côtés pour l'unique photo connue de ce moment historique, laquelle serait publiée le jour suivant, le 25 août 1944, à la une du journal Libération avec pour titre : « Ils sont arrivés ».



Von Choltitz escoltado hasta el Ayto de París por soldados españoles

De même, le premier blindé à arriver, surnommé « Guadalajara », était conduit par un équipage espagnol. Sans aller plus loin, le groupe qui mena l'assaut de l'Hôtel Meurice et captura le général Von Choltitz, commandant militaire de Paris, était espagnol. Antonio Gutiérrez, originaire d'Extrémadure, fut le premier à entrer dans son bureau pour exiger sa reddition. Von Choltitz capitula et demanda à pouvoir se rendre devant un officiel de grade plus élevé.



Granell abriendo el desfile.

Le défilé de la libération, le 26 août 1944, fut ouvert en voiture par Amado Granell, tandis que les blindés espagnols escortèrent le Général De Gaulle tout au long du parcours.